

Sun Tse

ou la stratégie thérapeutique (13e volet)



crédit photo : D.R.

Depuis plusieurs numéros, vous découvrez la relation entre les arts martiaux et la médecine chinoise à travers les textes commentés de Sun Tse, fin stratège et grand tacticien. Dans ce treizième et dernier article intitulé : «De la concorde et de la discorde», une réflexion sur la mise en rapport de la partie et du Tout.

par Jean Motte

Sun Tse dit : *Si, ayant sur pied une armée de cent mille hommes, vous devez les conduire jusqu'à la distance de cent lieues, il faut compter qu'au dehors, comme au dedans, tout sera en mouvement et en rumeur.*

L'incipit de départ nous situe l'endroit où nous allons rencontrer des problèmes : le mouvement. Notons que les douze articles précédents développaient des théories partielles. Nous étions dans la partie. Ce dernier article traite du Tout. C'est le corps dans son ensemble qu'il nous faut appréhender.

Sept cent mille familles dépourvues de leurs chefs se trouvent tout à coup hors d'état de vaquer à leurs travaux ordinaires; les terres privées d'un pareil nombre de ceux qui la faisaient valoir, diminuent, en proportion des soins qu'on leur refuse, la qualité comme la quantité de leurs productions.

La propension, l'énergie que va développer le corps pour lutter contre les miasmes et les perversités (les «tigres») a un coût : les organes constituant la forteresse «corps humain» se vident de leur énergie propre sans la contre partie de se recharger.

Les appointements de tant d'officiers, la paye journalière de tant de soldats et l'entretien de tout le monde creusent peu à peu les greniers et les coffres du Prince et ne sauraient manquer de les épuiser bientôt.

Sun Tse nous indique le processus qui s'installe. Dès que nous lisons le mot «grenier», il faut penser immédiatement à l'estomac. Les textes classiques d'acupuncture nomment ce dernier : le «grenier des liquides et céréales». Lutter, et ce quelle que soit la lutte, a un coût. Le corps humain doit obligatoirement s'alimenter sous peine de tarir bientôt les coffres et les greniers. Que penser alors, des jeûnes ? La

médecine chinoise le déconseille fortement si cela n'a pas été fait depuis la petite enfance. Certains virus sont emprisonnés dans le système de défense efficace du corps. Les ganglions s'indurent et ne remettent pas en circulation des virus qui pourraient déstabiliser l'harmonie du corps. Un jeûne peut, c'est sa fonction, débloquent le système lymphatique et libérer les miasmes prisonniers. Si l'organisme n'a pas été habitué dès l'enfance, il vaut bien mieux lui préférer les mono diètes qui soulagent sans aggravation. Un seul aliment passe la bouche (fruits ou légumes) et ceci, pendant une seule journée.

Etre plusieurs années à observer ses ennemis ou à faire la guerre, c'est ne point aimer le peuple, c'est être l'ennemi de son pays.

Grande leçon de morale ! Le peuple, le pays, c'est ce corps qui nous conduit. Lui faire la guerre, le traiter en ennemi, c'est simplement être un traître. C'est différencier le corps et l'esprit. Cela aboutit nécessairement à la rupture d'une circulation énergétique sans heurt. Apprendre à respecter son corps, à lui autoriser ses moments de repos, à l'écouter, et surtout à l'incarner intellectuellement, voilà le secret de la santé.

Le grand secret de venir à bout de tout consiste dans l'art de savoir mettre la division à propos; division dans les villes, divisions extérieures, division entre les inférieurs et les supérieurs, division de mort, division de vie. Ces cinq sortes de divisions ne sont que les branches d'un même tronc. Celui qui sait les mettre en usage est un homme véritablement digne de commander.

Sun Tse nous indique clairement les attitudes à avoir face à l'adversité (microbes, émotions, et autres) qui détruiraient



l'intégrité du corps. Si nous sommes capables de comprendre en quoi consistent ces cinq sortes de divisions, alors nous sommes protégés et nous sommes capables de gouverner sereinement notre corps.

J'appelle division des villes, celle par laquelle on trouve le moyen de détacher du parti ennemi les habitants des villes et de se les attacher.

L'organisme pour se défendre use et abuse de la division. La première vise à utiliser la maladie à son profit en stimulant les défenses internes, une fois l'origine du mal reconnue. C'est ainsi que la fièvre est une action de défense proportionnelle à l'invasion. Elle utilise bien la première division.

J'appelle division extérieure celle par laquelle on trouve le moyen d'avoir des officiers extérieurs à son service et qui servent actuellement dans l'armée ennemie.

Les premières barrières que franchissent les virus sont la peau et les muqueuses. Si elles sont faibles, elles laissent passer sans discernement. Mais Sun Tse parle ici des officiers. Il s'agit donc de gens œuvrant dans le corps militaire et ayant déjà l'habitude des guerres. Nous pouvons corrélés sans l'ombre d'un doute ces officiers à notre système de défense interne qui, suite à une invasion du tigre précédente, a su créer des lymphocytes qui pourront lutter efficacement contre la nouvelle attaque d'énergie perverse externe. J'ai pris l'exemple des globules blancs, mais j'aurais pu aussi donner l'exemple du thérapeute qui a déjà traité une affection et sait, la deuxième fois qu'il la rencontre, la soigner encore mieux.

J'appelle division entre inférieur et supérieur celle qui nous met en état de profiter de la mésintelligence que nous avons su mettre entre alliés ennemis.

Cette petite phrase pourrait être servie aux examens de philosophie ! Dans toute évolution qui oppose deux ou plusieurs forces, arrive un moment où règne la confusion. Tout système assujéti à l'entropie traverse une phase de chaos. Imaginez deux armées se faisant face. Les généraux lancent leurs soldats. Ceux-ci avancent et nous pouvons les identifier. Puis la rencontre a lieu, forte et violente. A ce moment précis, l'identification est impossible. Enfin les belligérants se séparent et chacun peut de nouveau reconnaître les deux armées du départ. Le corps humain n'est pas exempt de cette loi de confusion. Il existe un stade où le tigre et l'énergie correcte sont en pleine bataille. Nul ne peut savoir à ce moment lequel des deux gagnera. C'est pourquoi il est préférable de soigner avant que la maladie se déclare car le hasard ou les forces du corps entraînent un résultat aléatoire qui n'est pas de mise dans la pensée chinoise.

J'appelle division de mort celle par laquelle nous faisons courir des bruits tendancieux sur l'état de nos troupes.

«L'état de nos troupes» est à prendre dans le sens de la qualité énergétique de notre organisme. Quel besoin

avons-nous de faire courir des bruits tendancieux ? Nous avons vu au cours de tous ces articles que le corps souffre proportionnellement au contraste qui existe entre le paraître et l'être. Plus je sollicite une action de tricher sur ce que je suis, plus je fatigue l'économie de mon corps. Combien d'efforts employés à cacher ce que l'on est ! Toute cette énergie dilapidée à mauvais escient affaiblit l'organisme et le laisse sans défense face aux agressivités externes.

J'appelle division de vie celle par laquelle on répand l'argent à pleines mains.

Autre phrase philosophique ! Elle se comprend à deux niveaux que je vais résumer :

1) L'argent est attaché, dans la médecine chinoise, à l'élément Métal. Celui-ci renferme une entité de vie appelée Pro. Elle peut se traduire par «instinct de survie». La porte du Pro est à l'anus. Quand la porte est ouverte, il y a excès de selles, voire des diarrhées. Comme dans des maladies graves comme le choléra, cette diarrhée peut aboutir à la mort. La dilapidation conduit nécessairement à la mort du corps. Ce rapport entre la survie et les matières fécales est intéressant de rapprocher des théories Freudiennes du stade II qu'il décrivait comme le stade anal.

2) Sun Tse est Chinois. Il est donc un habitant de l'empire du Milieu, Zhongguo («pays du Milieu») étant le nom du pays que les Occidentaux nomment la Chine. Toute la culture chinoise repose sur des préceptes tendant à respecter le milieu. Point de passions, mais des émotions. Point d'excès mais juste ce qu'il faut, etc.

Répondre l'argent à pleine main est une aberration culturelle. Cela tue l'essence même du culte du milieu. Etonnamment, nous retrouverons ces principes exposés dans les vertus aristotéliennes. En effet Aristote, pour des besoins astronomiques et bibliques, considérait la terre comme le centre de l'univers. De là, il construira son Ethique visant à la «voie du juste milieu» (*mésotès*) entre deux extrêmes condamnables. Par exemple, le courage entre la lâcheté et la témérité, ou bien encore la générosité entre l'avarice et la prodigalité. Dans cette dernière vertu, nous retrouvons Sun Tse. Ce que Confucius, quelques siècles plus tard, traduira par : «Celui qui respecte la voie du Milieu vivra éternellement».

Voilà présenté le dernier article de Sun Tse. Les treize articles s'entendent dans n'importe quel corps de métier. C'est un livre ouvert à la réflexion. Chacun peut et doit y trouver matière à s'enrichir. J'espère vous avoir fait partager une voie royale qu'est la pensée extrême-orientale. Elle ne s'intéresse pas à l'homme en tant que principe unique et ultime de l'évolution. Elle se questionne sur l'homme, partie manifeste d'un Tout dont il ne peut aucunement s'extraire.

www.generation-tao.com

Notre carnet d'adresses page 62

- Gtao n° 19 à 30 : Sun Tse, ou la stratégie thérapeutique